



- Bonjour Céline, tu es venue à Barcelone afin de participer au XVI Festival International de Danse en Paysages Urbains. Pour une raison en particulier?

Je pratique la danse depuis l'âge de quatre ans, c'est pour moi une passion. Par ailleurs, je viens de terminer mes études d'Ingénieur des Systèmes Urbains, avec une orientation culturelle, une filière qui conduit souvent à réfléchir sur la question du mouvement et la relation du corps dans l'espace public.

- Le thème du festival *Dies de Dansa*, en somme...

Oui, ce n'est pas un hasard si je suis ici. Je cherche souvent sur Internet des informations sur l'anthropologie urbaine, notamment sur les chorégraphes qui travaillent sur la relation du corps et de l'architecture. De cette façon, j'ai découvert le festival *Dies de Dansa*.

- De là à t'inscrire à l'un des stages proposés, il n'y a eu qu'un pas ...

Effectivement. J'avais déjà travaillé avec un chorégraphe au Brésil ainsi qu'à Paris, lors du festival *Quartiers d'Été*. Ces expériences sont toujours enrichissantes. Dans le cas de Barcelone, les stages proposés par le festival *Dies de Dansa* ont attiré mon attention pour l'intérêt que génère l'espace public dans cette ville.

- Quel serait ton bilan de ce stage?

Intéressant dans le sens où l'espace dans lequel on travaille, les piscines de sauts de Montjuïc, est unique et offre une vue imprenable sur la ville. Ajoutées à cela, l'énergie et la passion communicatives d'Anton Lanchky pour la danse, ont fait que le stage s'est avéré trop court pour vraiment assimiler toutes ces sensations. Est-ce conséquence de cela ? En arrivant à l'appartement où je loge ces jours-ci, j'ai dansé pendant deux heures sur le toit terrasse, chose que je n'avais jamais faite auparavant !

- Et pour conclure, que penses-tu de Barcelone, d'un point de vue urbanistique ?

C'est un modèle de ville qui a su intégrer les apports de chaque époque, à commencer par la continuité qui existe entre la ville ancienne et la zone de l'Eixample. Toutefois, l'abondance de touristes pourrait, je crois, être une menace pour l'espace public. Je me permets de dire cela car même si comme tout visiteur à Barcelone, je me rends ces jours-ci dans les lieux emblématiques, ma relation à la ville est différente. Je pense que l'idée de développer un tourisme motivé par des activités créatives est une bonne alternative, qui permet d'apprécier la ville d'une autre façon.



Barcelone, Juillet 2007



Propos recueillis &
photos: FUSIC